Vérification déductive de programmes avec la plateforme Why

Jean-Christophe Filiâtre

ProVal
INRIA Saclay – Île-de-France

PPS, 23 octobre 2008

INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
EN INFORMATIQUE
ET EN AUTOMATIQUE

INRIA

centre de recherche **SACLAY - ÎLE-DE-FRANCE**

- Fondations de **ProVal** : la théorie des types (le projet Coq)
 - système de types très expressif, où type $\simeq$ spécification logique
 - type d'un programme

$$\forall \vec{x}, \text{pré-condition}(\vec{x}) \rightarrow \exists y, \text{post-condition}(\vec{x}, y)$$

- programme de ce type $\simeq$ preuve de cette formule
- programmes **purement applicatifs** uniquement
- objectifs de **ProVal** :
 - traiter les **programmes impératifs** (C, Java)
 - appliquer nos méthodes à des **études de cas industrielles**

- 1999 : une première approche des programmes impératifs dans Coq
- 2000-2003 : projet européen Verificard (vérification d'applets Java Card avec GemPlus, Schlumberger)
- 2001- : outil WHY, pour utiliser des prouveurs autres que Coq
- 2003- : outil KRAKATOA pour les programmes Java
- 2004- : outil CADUCEUS pour les programmes C
- 2007 : La plateforme WHY

- ① présentation de la plateforme Why
- ② technique de vérification
- ③ utilisation de prouveurs existants
- ④ travail en cours et perspectives

présentation de la plateforme Why

- **objectif** : preuve de propriétés fonctionnelles de **programmes avec pointeurs**
- programme avec pointeurs = programme manipulant des structures de données avec **champs modifiés en place**
- pour l'instant, on considère **C** et **Java**

de deux sortes

- **sûreté**, c'est-à-dire
 - pas de déréférencement du pointeur nul
 - pas d'accès en dehors des bornes (pas de *buffer overflow*)
 - pas de division par zéro
 - pas de dépassement de capacité arithmétique
 - terminaison

- **correction fonctionnelle**
 - le programme fait ce qu'il est censé faire

- spécification = **annotations** dans le code source
 - Java : extension de JML (*Java Modeling Language*)
 - C : notre propre langage (inspiré de JML)
- génération d'**obligations de preuve** (VCs)
 - logique de Hoare / plus faibles préconditions
 - approches similaires : analyse statique (ESC/Java, SPEC#), méthode B, etc.
- approche **multi-prouveurs**
 - utilisation d'autant de prouveurs existants que possible
 - prouveurs automatiques (Alt-Ergo, Simplify, Yices, Z3, CVC3, etc.)
 - assistants de preuve (Coq, PVS, Isabelle/HOL, etc.)

Un exemple historique : Binary Search

binary search : recherche d'une valeur dans un tableau trié

exemple célèbre ; voir *Programming Pearls* de J. Bentley

la plupart des programmeurs se trompent la première fois en écrivant ce programme

Binary Search (code C)

```
int binary_search(int* t, int n, int v) {
    int l = 0, u = n-1;
    while (l <= u) {
        int m = (l + u) / 2;
        if (t[m] < v)
            l = m + 1;
        else if (t[m] > v)
            u = m - 1;
        else
            return m;
    }
    return -1;
}
```

on veut prouver

- ① l'absence d'erreur à l'exécution
- ② la terminaison
- ③ la correction fonctionnelle

Binary Search : sûreté

- pas de division par zéro
- pas d'accès en dehors des bornes du tableau

```
/*@ requires n >= 0 && \valid_range(t,0,n-1) */
int binary_search(int* t, int n, int v) {
    int l = 0, u = n-1;
    /*@ invariant 0 <= l && u <= n-1 */
    while (l <= u ) {
        ...
    }
}
```

DÉMO

Binary Search : terminaison

on ajoute un **variant** pour établir la terminaison

```
/*@ requires n >= 0 && \valid_range(t,0,n-1) */
int binary_search(int* t, int n, int v) {
    int l = 0, u = n-1;
    /*@ invariant 0 <= l && u <= n-1
       @ variant u - l
       @*/
    while (l <= u ) {
        ...
    }
}
```

DÉMO

Binary Search : correction fonctionnelle

on ajoute une **postcondition** pour le cas d'une recherche positive

```
/*@ requires n >= 0 && \valid_range(t,0,n-1)
   @ ensures  \result >= 0 => t[\result] == v
   @*/
int binary_search(int* t, int n, int v) {
    int l = 0, u = n-1;
    /*@ invariant 0 <= l && u <= n-1
       @ variant u - l
       @*/
    while (l <= u ) {
        ...
    }
}
```

DÉMO

Binary Search : correction fonctionnelle (suite)

on ajoute une positive pour le cas négatif $\Rightarrow$ exige une précondition indiquant que le tableau est trié

```
/*@ requires
  @   n >= 0 && \valid_range(t,0,n-1) &&
  @   \forall int k1, int k2;
  @     0 <= k1 <= k2 <= n-1 => t[k1] <= t[k2]
  @ ensures
  @   (\result >= 0 && t[\result] == v) ||
  @   (\result == -1 &&
  @     \forall int k; 0 <= k < n => t[k] != v)
  @*/
int binary_search(int* t, int n, int v) {
  ...
}
```

Binary Search : correction fonctionnelle (suite)

exige un invariant plus fort

```
int binary_search(int* t, int n, int v) {
    int l = 0, u = n-1;
    /*@ invariant
       @ 0 <= l && u <= n-1 &&
       @ \forall int k;
       @ 0 <= k < n => t[k] == v => l <= k <= u
       @ variant u-1
    @*/
    while (l <= u ) {
        ...
    }
}
```

DÉMO

Binary Search : dépassement de capacité arithmétique

pour terminer, prouvons qu'il n'y a pas de dépassement de capacité arithmétique ... **il y en a un !**

dans l'instruction

```
int m = (1 + u) / 2 ;
```

un dépassement possible est signalé ; se corrige en

```
int m = 1 + (u - 1) / 2 ;
```

voir

- Google : "Read All About It : Nearly All Binary Searches and Mergesorts are Broken"
- "Types, Bytes, and Separation Logic" POPL'07

Binary Search : dépassement de capacité arithmétique

pour terminer, prouvons qu'il n'y a pas de dépassement de capacité arithmétique ... **il y en a un !**

dans l'instruction

```
int m = (1 + u) / 2 ;
```

un dépassement possible est signalé ; se corrige en

```
int m = 1 + (u - 1) / 2 ;
```

voir

- Google : “Read All About It : Nearly All Binary Searches and Mergesorts are Broken”
- “Types, Bytes, and Separation Logic” POPL'07

études de cas académiques

- algorithme de Schorr-Waite [SEFM'05]
- tri sélection, insertion, par tas, rapide
- algorithme de Dijkstra de plus court chemin
- algorithme de Bresenham de dessin de ligne
- recherche de sous-chaîne de Knuth-Morris-Pratt
- n -reines (nombre de solution par *backtracking*)
- plusieurs programmes MIX de *The Art of Computer Programming*

études de cas industrielles

- applets Java
 - transactions Java Card chez Gemalto [N. Rousset, SEFM'06]
 - applet bancaire Payflex (Banking) - 4600 loc
 - SIMSave : SIM/Server synchro - 3800 loc
 - IAS : plateforme sécuritaire pour l'administration - 20 000 loc
 - applet Demoney fournie par Trusted Logic
 - applet PSE fournie par Gemalto [AMAST'04]
- code avionique chez Dassault Aviation [T. Hubert, HAV'07]
 - sûreté d'un code C embarqué - 70 000 loc
- collaboration en cours avec le CEA, Airbus, France Télécom, Continental SA, Dassault Aviation

technique de vérification

on a besoin

- ① de produire les obligations de preuve à partir de programmes annotés
 - comment modéliser la mémoire
 - que peut-on partager entre C et Java
- ② de prouver ensuite les obligations de preuve
 - comment utiliser autant les prouveurs automatiques qu'interactifs

notre solution : l'utilisation d'un langage intermédiaire, **Why**, qui est

- un générateur d'obligations de preuve
- un *front-end* commun à tous les prouveurs

Aperçu de la plateforme

Why : un générateur d'obligations de preuve

Why est un **générateur d'obligations de preuve** pour un langage avec

- des variables contenant des valeurs pures, sans alias (~ logique de Hoare)
- les structures de contrôle usuelles (boucles, tests, etc.)
- des exceptions
- des fonctions (éventuellement récursives)
- une logique du premier ordre polymorphe avec égalité et arithmétique

Why est semblable à Boogie (projet SPEC# chez Microsoft Research)

Why est aussi chargé de **traduire** les obligations de preuve vers les **logiques natives** de tous les prouveurs

Générer les obligations de preuve

objectif : traduire du code avec pointeurs vers du code sans alias

idée naïve : modéliser la **mémoire comme un grand tableau**

en utilisant la théorie des tableaux

$$\text{acc} : \text{mem}, \text{int} \rightarrow \text{int}$$
$$\text{upd} : \text{mem}, \text{int}, \text{int} \rightarrow \text{mem}$$
$$\forall m p v, \text{acc}(\text{upd}(m, p, v), p) = v$$
$$\forall m p_1 p_2 v, p_1 \neq p_2 \Rightarrow \text{acc}(\text{upd}(m, p_1, v), p_2) = \text{acc}(m, p_2)$$

Modèle mémoire naïf

le programme C

```
struct S { int x; int y; } p;  
...  
p.x = 0;  
p.y = 1;  
/*@ assert p.x == 0
```

devient

```
 $m := \text{upd}(m, px, 0);$   
 $m := \text{upd}(m, py, 1);$   
assert  $\text{acc}(m, px) = 0$ 
```

l'obligation de preuve est

$$\text{acc}(\text{upd}(\text{upd}(m, px, 0), py, 1), px) = 0$$

on utilise le modèle **Burstall-Bornat** (*component-as-array*)

chaque champ de structure/objet est représenté par un tableau différent

repose sur la propriété « **deux champs différents ne peuvent être partagés (*aliasés*)** »

conséquence importante : empêche les *casts* et les unions (a priori)

```
struct S { int x; int y; } p;  
...  
p.x = 0;  
p.y = 1;  
/*@ assert p.x == 0
```

devient

```
x := upd(x, p, 0);  
y := upd(y, p, 1);  
assert acc(x, p) = 0
```

l'obligation de preuve est

$$\text{acc}(\text{upd}(x, p, 0), p) = 0$$

Modèle Burstall-Bornat et arithmétique de pointeurs

```
struct S { int x; short y; struct S *next; } t[3];
```

Modèle Burstall-Bornat et arithmétique de pointeurs

```
struct S { int x; short y; struct S *next; } t[3];
```

au dessus du modèle Burstall-Bornat, on ajoute une **analyse de séparation**

- à chaque pointeur est associée une **zone**
- les zones sont **unifiés** quand les pointeurs sont affectés / comparés
- les fonctions sont **polymorphes** vis-à-vis des zones

semblable à l'inférence de types de ML

le modèle mémoire est alors raffiné en prenant en compte les zones

Separation Analysis for Deductive Verification [HAV'07]

Analyse de séparation

```
struct S { int x; short y; struct S *next; } t1[3], t2[2];
```

Analyse de séparation

```
struct S { int x; short y; struct S *next; } t1[3], t2[2];
```

Exemple

défi pour la vérification déductive proposé par P. Müller :

compter le nombre n de valeurs non-nulles dans un tableau t , puis les copier dans un tableau fraîchement alloué de taille n

t

2	1	0	4	0	5	3	0
---	---	---	---	---	---	---	---

n=5

u

2	1	4	5	3
---	---	---	---	---

L'exemple de P. Müller's (code)

```
void m(int t[], int length) {
    int count=0, i, *u;

    for (i=0; i < length; i++)
        if (t[i] > 0) count++;

    u = (int *)calloc(count, sizeof(int));
    count = 0;

    for (i=0; i < length; i++)
        if (t[i] > 0) u[count++] = t[i];
}
```

L'exemple de P. Müller's (spécification)

```
void m(int t[], int length) {
    int count=0, i, *u;
    //@ invariant count == num_of_pos(0,i-1,t) ...
    for (i=0; i < length; i++)
        if (t[i] > 0) count++;
    //@ assert count == num_of_pos(0,length-1,t)
    u = (int *)calloc(count,sizeof(int));
    count = 0;
    //@ invariant count == num_of_pos(0,i-1,t) ...
    for (i=0; i < length; i++)
        if (t[i] > 0) u[count++] = t[i];
}
```

L'exemple de P. Müller's (preuve)

12 obligations de preuve

- sans analyse de séparation : 10/12 prouvées automatiquement
- avec analyse de séparation : 12/12 prouvées automatiquement

DÉMO

valider les obligations de preuve

on souhaite utiliser autant d'outils de preuve **existants** que possible

pré-requis

- logique du premier ordre
- égalité et arithmétique
- quantificateurs (modèles mémoire, modèles axiomatiques utilisateur)

procédures de décision

- à la Nelson-Oppen
 - Alt-Ergo [<http://alt-ergo.lri.fr/>, SMT'07, SMT'08]
 - Simplify, Yices, Z3, CVC3
- basés sur la résolution
 - harvey, rv-sat, Zenon

assistants de preuve interactifs

- Coq, PVS, Isabelle/HOL
- HOL4, HOL Light, Mizar

- théories prédéfinies / modèles axiomatiques
- les différents prouveurs n'ont pas les mêmes systèmes de type
- quelle confiance accorder aux prouveurs ?
- collaboration entre les prouveurs

les prouveurs peuvent contenir des théories prédéfinies, comme

- l'égalité (*congruence closure*)
- l'arithmétique entière, linéaire ou pas
- les tableaux applicatifs
- l'arithmétique réelle, linéaire ou pas
- les vecteurs de bits
- les n -uplets

en pratique, l'intersection se limite à l'égalité et à l'arithmétique linéaire entière

en conséquence, on **axiomatise** les théories dont on a besoin, et on se repose sur les mécanismes d'instanciation des quantificateurs (à la fois risqué et incomplet)

illustrons les modèles axiomatiques sur plusieurs exemples

- ① algorithme de Bresenham
- ② compter les bits
- ③ files de priorité
- ④ programme “mystère”

Exemple 1 : Algorithme de Bresenham

```
int x2, y2 ;
```

```
/*@ invariant first_octant : 0 <= y2 <= x2
```

Exemple 1 : Algorithme de Bresenham

```
void bresenham() {  
    int x = 0;  
    int y = 0;  
    int e = 2 * y2 - x2;  
    for (x = 0; x <= x2; x++) {  
        // ici on fait plot (x,y)  
        if (e < 0)  
            e += 2 * y2;  
        else {  
            y++;  
            e += 2 * (y2 - x2);  
        }  
    }  
}
```

Exemple 1 : Algorithme de Bresenham

le code utilise seulement des additions,
mais l'invariant de boucle nécessite de l'arithmétique **non linéaire**

```
/*@ invariant
  @ 0 <= x <= x2 + 1 &&
  @ e == 2 * (x + 1) * y2 - (2 * y + 1) * x2 &&
  @ 2 * (y2 - x2) <= e <= 2 * y2
  @*/
for (x = 0; x <= x2; x++) {
  // ici on fait plot (x,y)
  ...
}
```

Exemple 1 : Algorithme de Bresenham

on peut aider les prouveurs avec les axiomes suivants

```
/*@ axiom distr_left :  
  @ \forall int a, int b, int c ; a * (b+c) == a*b + a*c  
  @*/
```

```
/*@ axiom distr_right :  
  @ \forall int a, int b, int c ; (b+c) * a == b*a + c*a  
  @*/
```

DÉMO

Exemple 2 : compter les bits

```
int count_bits(int x) {  
    int d, c;  
    for (c = 0; d = x&-x; x -= d) c++;  
    return c;  
}
```

$x \& -x$ isole le bit à 1 le plus à droite de x

Exemple 2 : compter les bits

on introduit un symbole de fonction pour le nombre de bits

```
//@ logic int nbits(int x)

/*@ ensures \result == nbits(x) */
int count_bits(int x) {
    int d, c;
    /*@ invariant c + nbits(x) == nbits(\at(x,init))
       @ variant    nbits(x)
       @*/
    for (c = 0; d = x&-x; x -= d) c++;
    return c;
}
```

Exemple 2 : compter les bits

ensuite on axiomatise `nbits` :

```
//@ axiom nbits_nonneg : \forall int x; nbits(x) >= 0
```

```
//@ axiom nbits_zero : nbits(0) == 0
```

```
/*@ axiom lowest_bit_zero :
```

```
  @ \forall int x; (x&-x) == 0 <=> x == 0
```

```
  @*/
```

```
/*@ axiom remove_one_bit :
```

```
  @ \forall int x;
```

```
  @ x != 0 => nbits(x - (x&-x)) == nbits(x) - 1
```

```
  @*/
```

Exemple 3 : files de priorité

structure de données globale pour une **file de priorité** contenant des entiers

```
void clear(); // vide la file
void push(int x); // insère un élément
int max(); // renvoie l'élément maximal
int pop(); // supprime et renvoie l'élément maximal
```

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ type bag

//@ logic bag empty_bag()

//@ logic bag singleton_bag(int x)

//@ logic bag union_bag(bag b1, bag b2)

/*@ logic bag add_bag(int x, bag b)
    @   { union_bag(b, singleton_bag(x)) } */

//@ logic int occ_bag(int x, bag b)

/*@ predicate is_max_bag(bag b, int m) {
    @   occ_bag(m, b) >= 1 &&
    @   \forall int x; occ_bag(x,b) >= 1 => x <= m
    @ } */
```

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ logic bag model()
```

```
//@ ensures model() == empty_bag()  
void clear();
```

```
//@ ensures model() == add_bag(x, \old(model()))  
void push(int x);
```

```
//@ ensures is_max_bag(model(), \result)  
int max();
```

```
/*@ ensures is_max_bag(\old(model()), \result) &&  
    @ \old(model()) == add_bag(\result, model()) */  
int pop();
```

Exemple 3 : files de priorité

réalisation : tas encodé dans un tableau

tree

bag

{ 2, 7, 7, 8, 10, 10, 12, 13, 15, 17 }

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ type tree
```

```
//@ logic tree Empty()
```

```
//@ logic tree Node(tree l, int x, tree r)
```

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ predicate is_heap(tree t)
```

```
//@ axiom is_heap_def_1 : is_heap(Empty())
```

```
...
```

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ logic bag bag_of_tree(tree t)

/*@ axiom bag_of_tree_def_1 :
   @   bag_of_tree(Empty()) == empty_bag()
   @*/
```

...

Exemple 3 : files de priorité

```
//@ logic tree tree_of_array(int *t, int root, int bound)

/*@ axiom tree_of_array_def_2 :
  @   \forall int *t; \forall int root; \forall int bound;
  @     0 <= root < bound =>
  @     tree_of_array(t, root, bound) ==
  @     Node(tree_of_array(t, 2*root+1, bound),
  @           t[root],
  @           tree_of_array(t, 2*root+2, bound))
  @*/
```

...

Exemple 3 : files de priorité

```
#define MAXSIZE 100

int heap[MAXSIZE] ;

int size = 0 ;

/*@ invariant size_inv : 0 <= size < MAXSIZE

/*@ invariant is_heap : is_heap(tree_of_array(heap, 0, size))

/*@ logic bag_model()
    @   { bag_of_tree(tree_of_array(heap, 0, size)) } */
```

Exemple 4

défi pour le **programme vérifié du mois** :

```
t(a,b,c){int d=0,e=a&~b&~c,f=1;if(a)for(f=0;d=(e-=d)&-e;f+=t(a-d,(b+d)*2,(c+d)/2));return f;}main(q){scanf("%d",&q);printf("%d\n",t(~(~0<<q),0,0));}
```

Exemple 4

```
int t(int a, int b, int c) {
    int d, e=a&~b&~c, f=1;
    if (a)
        for (f=0; d=e&-e; e-=d)
            f += t(a-d, (b+d)*2, (c+d)/2);
    return f;
}

int main(int q) {
    scanf("%d", &q);
    printf("%d\n", t(~(~0<<q), 0, 0));
}
```

le programme lit un entier n

et affiche le nombre de solutions du problème des n reines

Exemple 4 : les n reines

- procède par backtracking (pas de meilleure solution connue)
- les entiers sont utilisés comme des **ensembles** (vecteurs de bits)

entiers	ensembles
0	$\emptyset$
$a \& b$	$a \cap b$
$a + b$	$a \cup b$, quand $a \cap b = \emptyset$
$a - b$	$a \setminus b$, quand $b \subseteq a$
$\sim a$	$\complement a$
$a \& -a$	$\text{min_elt}(a)$, quand $a \neq \emptyset$
$\sim(\sim 0 \ll n)$	$\{0, 1, \dots, n-1\}$
$a * 2$	$\{i+1 \mid i \in a\}$, noté $S(a)$
$a / 2$	$\{i-1 \mid i \in a \wedge i \neq 0\}$, noté $P(a)$

Exemple 4 : les n reines

Que signifient a , b et c ?

				♔			
						♔	
			♔				
?	?	?	?	?	?	?	?

Exemple 4 : les n reines

Que signifient a , b et c ?

$a = \text{colonnes à pouvoir} = 11100101_2$

Exemple 4 : les n reines

Que signifient a , b et c ?

$b = \text{positions illégales} = 01101000_2$

Exemple 4 : les n reines

Que signifient a , b et c ?

$c = \text{autres positions illégales} = 00001001_2$

Exemple 4 : les n reines

Que signifient a , b et c ?

$a \& \sim b \& \sim c = \text{positions à essayer} = 10000100_2$

Exemple 4 : les n reines

maintenant c'est clair

```
int t(int a, int b, int c) {
    int d, e=a&~b&~c, f=1;
    if (a)
        for (f=0; d=e&-e; e-=d)
            f += t(a-d, (b+d)*2, (c+d)/2);
    return f;
}
```

```
int queens(int n) {
    return t(~(~0<<n), 0, 0);
}
```

Exemple 4 : les n reines

on suppose axiomatisés des ensembles finis d'entiers (type `iset`)
on interprète alors les entiers $\mathbb{C}$ comme des ensembles

```
//@ logic iset iset(int x)

/*@ axiom iset_c_zero :
   @   \forall int x; iset(x)==empty() <=> x==0 */

/*@ axiom iset_c_min_elt :
   @   \forall int x; x != 0 =>
   @   iset(x&-x) == singleton(min_elt(iset(x))) */

/*@ axiom iset_c_diff :
   @   \forall int a, int b;
   @   iset(a&~b) == diff(iset(a), iset(b)) */

...

```

Exemple 4 : les n reines

prouvons la terminaison

```
int t(int a, int b, int c){
    int d, e=a&~b&~c, f=1;
    if (a)
        //@ variant card(iset(e-d))
        for (f=0; d=e&-e; e-=d) {
            f += t(a-d, (b+d)*2, (c+d)/2);
        }
    return f;
}
```

3 obligations de preuve, toutes prouvées automatiquement

de même pour la terminaison de la fonction récursive :

7 obligations de preuve, toutes prouvées automatiquement

Exemple 4 : les n reines

sûreté, terminaison et correction nécessitent **256** lignes de code et de spécification

obligations de preuve :

- fonction `queens` : **15** VCs
 - **toutes** prouvées automatiquement (Simplify, Alt-Ergo ou Yices)
- fonction récursive `t` : **51** VCs
 - **42** prouvées automatiquement : 41 par Simplify, 37 par Alt-Ergo et 35 par Yices
 - **9** prouvées manuellement avec Coq (et Simplify)

les obligations de preuve sont exprimées dans la logique du premier ordre polymorphe

elles doivent être traduites vers les différents logiques des différents prouveurs :

- logique non typée (Simplify, Zenon)
- logique simplement typée (SMT provers)
- polymorphisme ad-hoc (CVC Lite, PVS)
- logique polymorphe (Alt-Ergo, Coq, Isabelle/HOL)

oublier les types serait incorrect

```
//@ type color
//@ logic color black
//@ logic color white
//@ axiom color : \forall color c ; c==white || c==black
```

$$\forall c, c = \text{white} \vee c = \text{black} \vdash \perp$$

plusieurs encodages des types sont envisageables

- monomorphisation
 - peut boucler
- encodage usuel “types-comme-prédicats”
 - inadapté à la plupart des prouveurs
- nouvel encodage proposé : **termes décorés par des types**
Handling Polymorphism in Automated Deduction [CADE'07]

- certains prouveurs appliquent le critère de de Bruijn et sont **sûrs**
 - Coq, famille HOL
- la plupart des prouveurs **ne sont pas sûrs**
 - Simplify, Yices
 - PVS, Mizar
- quelques prouveurs produisent des **traces de preuve**
 - Alt-Ergo, famille CVC, Zenon

la plupart du temps, on utilise les différents prouveurs **en parallèle**, en escomptant que l'un au moins valide l'obligation de preuve

dans le cas contraire, on se tourne vers les prouveurs interactifs

- pas de réelle collaboration entre prouveurs automatiques
- depuis Coq ou Isabelle, on peut appeler des prouveurs automatiques
 - les preuves sont vérifiées quand elles sont disponibles
 - sinon, on fait confiance à la réponse

conclusion, travail en cours et perspectives

la plateforme Why

- des langages de spécification fonctionnelle pour C et Java, au niveau source
- une vérification déductive utilisant des modèles mémoires originaux
- une approche multi-prouveurs (automatiques et interactifs)

appliquée avec succès à

- des études de cas académiques
- des études de cas industrielles

logiciel libre, à <http://why.lri.fr/>

- **arithmétique flottante**
 - permet de spécifier erreurs de calcul et de méthode
 - *Formal Verification of Floating-Point Programs* [ARITH'07]
 - preuve interactive pour l'essentiel (Coq, bientôt PVS)
- **ownership**
 - quand est-ce qu'un invariant de classe est vérifié ?
- **génération automatique d'invariants de boucle et de préconditions**
 - techniques d'interprétation abstraite [HAV'07]
- **plugin Eclipse (C and Java)**
- **sélection d'hypothèses** [FTP'07]
 - dans Why, dans Alt-Ergo

- fragment de C plus réaliste (unions & casts de pointeurs, gotos, etc.)
- langage de spécification plus ambitieux

ACSL : ANSI/ISO C Specification Language

- combinaison de vérification déductive et d'interprétation abstraite

voir <http://frama-c.cea.fr/>